



Fondation
Brain Canada
Foundation

**LE CERVEAU
EST UN
MYSTERE
INFINI.**

INFINIMENT DOUES.

Le programme Futurs leaders canadiens de la recherche sur le cerveau de la Fondation Brain Canada alimente la prochaine vague de découvertes en neurosciences. En finançant des chercheurs en début de carrière, cette initiative prépare la relève scientifique en lui fournissant les ressources et les moyens pour repousser les frontières de nos connaissances sur le cerveau. Ce programme repose sur un don initial de la Fondation Azrieli, illustrant à quel point la générosité collective peut changer la donne. Ce geste visionnaire a incité d'autres à emboîter le pas, ce qui a amplifié le rayonnement du programme. Ensemble, les donateurs de la Fondation Brain Canada ont créé un puissant effet d'entraînement permettant à des chercheurs en début de carrière d'explorer des idées audacieuses à l'avant-garde des progrès en neurosciences.

Depuis sa création, le programme Futurs leaders canadiens de la recherche sur le cerveau a largement favorisé l'envol de carrières scientifiques et d'avancées en neurosciences.

Grâce à une enveloppe de 10,9 millions \$ pour la recherche sur le cerveau, le programme a subventionné 109 chercheurs canadiens à l'avenir prometteur qui, à leur tour, ont réussi à décrocher 65,1 millions \$ d'autres sources – une preuve éclatante du succès du programme.

Le programme Futurs leaders pave la voie à des percées qui façonneront l'avenir de la santé cérébrale des prochaines générations en appuyant la recherche visant toutes les sphères de la neuroscience, qu'il s'agisse des effets de l'exercice sur le vieillissement cérébral ou de la médecine de précision pour les enfants atteints d'un trouble du langage. À mesure que la cause gagne de nouveaux appuis, la neuroscience multiplie la possibilité de découvertes qui amélioreront le sort de tous.

DÉCODER LE MYSTÈRE DE LA MOTIVATION

Corey Baimel

Université Dalhousie

Les comportements mus par des motivations et des objectifs sont essentiels à notre survie, car notre capacité de vivre en ce monde, à obtenir ce que l'on désire et à éviter les dangers en dépendent. L'équipe de Corey Baimel étudiera en quoi la dopamine joue sur des cellules particulières de l'amygdale basolatérale, une région du cerveau qui intègre les signaux sensoriels et guide le comportement. Sachant que tous les aspects de notre vie sont influencés par les comportements motivés, ces travaux sont essentiels, car la dopamine intervient dans plusieurs troubles neuropsychiatriques et neurologiques, et les thérapies à base de dopamine sont des mécanismes de traitement courants et accessibles.

BOUGER POUR LA SANTÉ CÉRÉBRALE

Cindy Barha

Université de Calgary

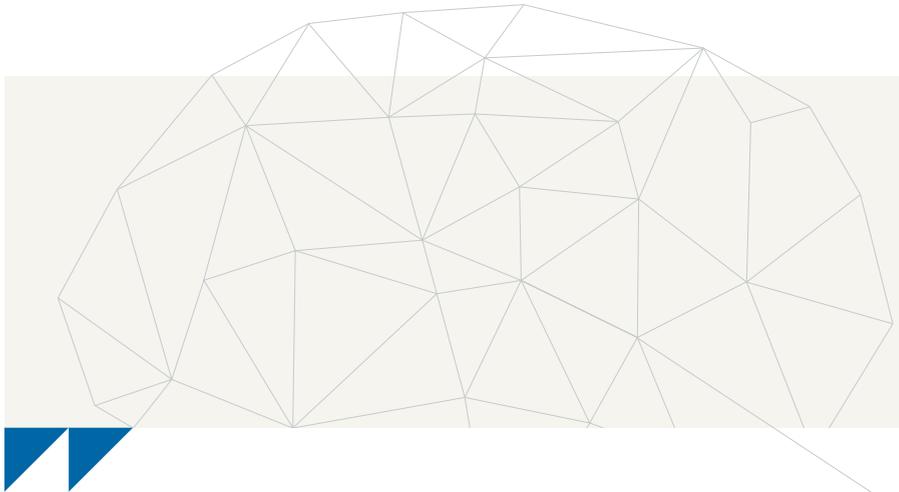
La population vieillit et il faudra mettre de l'avant des habitudes de vie personnalisées et efficaces qui assurent un vieillissement cognitif en santé. L'équipe de Cindy Barha s'intéresse à l'activité physique comme vecteur de santé cérébrale, en déterminant qui en profite le plus, son influence sur le cerveau et la manière de l'adapter de manière à en tirer le meilleur parti. Aussi, les chercheurs examinent l'incidence du sexe biologique et l'état de santé cognitif sur la réponse du cerveau à l'exercice. Ces travaux pourraient inciter les aînés à se prémunir du déclin cognitif en adoptant de bonnes habitudes de vie.

DES GÈNES AU SECOURS DE MILLIERS D'ENFANTS

Robert Beattie

Université du Manitoba

Le syndrome de Rett est une maladie neurodéveloppementale grave qui touche 1 enfant canadien sur 10 000 à 15 000, principalement des filles. Il se manifeste entre 12 et 18 mois et se caractérise par un déclin des capacités motrices, de la coordination et de la communication. Plus de 95 % des cas sont associés à un gène MECP2 dysfonctionnel. Or, des chercheurs ont découvert qu'une mutation dans le gène FAN1 peut réduire la gravité des symptômes. L'équipe de Robert Beattie étudie les interactions au niveau de l'ADN des gènes FAN1 et MECP2 dans les cellules cérébrales et leur effet sur le développement du cerveau. Ces travaux pourraient aboutir à des traitements salvateurs.



L'essentiel à retenir, c'est l'importance des fonds d'amorçage pour les chercheurs en début de carrière. Dans mon cas, ce fut un point de départ pour la recherche et le développement de nouveaux traitements qui s'apprêtent à devenir accessibles à des personnes vivant dans la collectivité. C'est le rêve de tous les chercheurs médicaux, et pour cause : c'est ainsi qu'on opère des progrès tangibles. »

Aaron Phillips, Ph. D.

Futur leader canadien de la recherche sur le cerveau 2019 de la Fondation Azrieli

NOUVEAU REMÈDE POUR L'EXPOSITION PRENATALE AUX DROGUES

Gabriel Bossé

Université Laval

Au Canada, l'exposition aux drogues pendant la grossesse touche 5 % des nouveau-nés (ou 15 000 cas par année). Les répercussions à long terme sont méconnues, mais l'équipe de Gabriel Bossé a découvert que cette exposition peut entraîner des troubles du sommeil et une augmentation du stress chez le poisson-zèbre, à l'instar des observations faites chez les humains et d'autres animaux. Les chercheurs examinent l'effet de multiples drogues sur l'expression génétique de cellules et activités cérébrales. Leurs travaux approfondiront notre connaissance de l'exposition prénatale aux drogues et aboutiront à des médicaments capables d'en atténuer les effets.

L'ÉTUDE DE STIMULUS QUI STIMULE LA RECHERCHE

Justine Clery

Université McGill

Nos sens sont constamment stimulés au fil de la journée et le cerveau interprète l'ensemble de cette information sensorielle afin d'y réagir de manière appropriée. Pendant l'enfance, cette information est essentielle au développement cérébral, car elle affecte la cognition, la perception et le comportement social. Étonnamment, ce processus demeure méconnu. L'équipe de Justine Clery utilise la neuroimagerie et d'autres techniques pour examiner la manière dont l'information sensorielle joue sur le développement cérébral et le comportement. Il importe de bien comprendre l'influence des facteurs environnementaux pour favoriser un développement sain et d'en cerner les tenants et aboutissants sociaux.

Grâce à la subvention Futurs leaders, j'ai pu embaucher le personnel nécessaire au développement et à l'avancement du programme de recherche. Nous disposons désormais d'un appareil d'imagerie portable, qui constitue un outil de dépistage rapide et abordable. Il fait en sorte que davantage de gens risquent d'obtenir le diagnostic et le traitement approprié grâce à un meilleur accès aux soins. »

Shannon Kolind, Ph. D.

Future leader canadienne de la recherche sur le cerveau 2020 de la Fondation Azrieli

UNE PUCE POUR FAIRE TOMBER LA BARRIÈRE DU PARKINSON

Aurélie de Rus Jacquet

Université Laval

Il nous faut de nouveaux médicaments efficaces pour contrer plusieurs troubles neurologiques, dont la maladie de Parkinson. Or, la mise au point d'un médicament comporte un défi de taille : déterminer s'il traversera la barrière sang-cerveau. L'équipe d'Aurélie de Rus Jacquet travaille sur la bio-ingénierie d'une barrière sang-cerveau fonctionnelle, faite à partir d'une puce liée à des cellules cérébrales et des vaisseaux sanguins dérivés des propres cellules des patients. Celle-ci permettra d'évaluer les traitements potentiels de la maladie de Parkinson. La technologie servirait de plateforme personnalisée, décentralisée et abordable pour mener des essais cliniques et pour en élargir l'accès à des populations qui ne pourraient pas autrement participer aux essais.

UNE NOUVELLE BOUSSOLE POUR NAVIGUER LA MÉMOIRE

Chelsea Ekstrand

Université de Lethbridge

La mémoire est essentielle aux facultés cognitives, car le souvenir d'expériences passées forge nos actions futures. Il importe de savoir comment le cerveau encode et récupère les souvenirs pour mieux soigner les troubles de la mémoire comme la démence et la maladie d'Alzheimer. L'équipe de Chelsea Ekstrand étudie sur le vif le processus de formation de la mémoire et son accès dans le cadre d'une étude clinique où les participants, munis d'une caméra, doivent se déplacer dans un bâtiment et interagir avec d'autres personnes. Ensuite, les événements filmés par la caméra sont comparés aux souvenirs des participants pendant que ceux-ci subissent une neuroimagerie. La comparaison des participants à la cognition intacte par rapport à ceux atteints d'un trouble cognitif léger permettra d'identifier les marqueurs précoces de dysfonction mnésique qui orienteront le diagnostic et les interventions.



On manque de connaissances sur le contrecoup pour le cerveau des troubles liés à l'inflammation de l'intestin. C'est une lacune particulièrement importante en ce qui concerne les enfants atteints d'un trouble intestinal, car celui-ci peut nuire au développement cérébral et entraîner des troubles de comportement persistants. »

Annie Ciernia, Ph. D.

Future leader canadienne de la recherche sur le cerveau 2021 de la Fondation familiale Arrell

MODE DE VIE SAIN : 1 DEMENCE : 0

Maiya Geddes

Université McGill

L'activité physique, une saine alimentation et la stimulation cognitive et sociale favorisent la santé cérébrale en vieillissant tout en éloignant le risque de démence. Pourtant, 80 % de la population canadienne ne suit pas ces recommandations. Grâce à la neuroimagerie et à des outils informatiques, l'équipe de la Dre Geddes tente d'élucider comment et pourquoi les aînés choisissent de modifier leurs habitudes de vie ainsi que les effets induits par un tel changement. Les recherches visent à stimuler la résilience cérébrale chez les personnes vulnérables en élaborant des stratégies pour les fidéliser aux changements d'habitudes et pour prévenir ou retarder la démence, et ce, au bénéfice de toutes les parties concernées, y compris leurs proches, leurs aidants et leurs prestataires de soins.

ORTHOPHONIE : UNE APPROCHE ADAPTÉE

Orhan Selçuk Güven

Centre de Recherche Azrieli du
CHU Sainte-Justine

Les troubles de langage frappent de nombreux jeunes, mais les progrès de l'orthophonie se heurtent à des contraintes comme des méthodes désuètes ainsi que le manque de ressources et d'accès aux découvertes scientifiques. L'équipe d'Orhan Selçuk Güven fait appel à l'intelligence artificielle pour étudier de précédentes séances d'orthophonie afin d'outiller les orthophonistes avec des stratégies adaptées ayant fait leurs preuves. Ces travaux visent à identifier les méthodes d'apprentissage optimales pour les enfants et à adapter les techniques en conséquence. En adoptant les principes de la médecine personnalisée, ces recherches pourraient largement améliorer la vie des enfants atteints d'un trouble du langage, ainsi que celle des proches et des aidants.

LA PLUS VASTE ÉTUDE AU MONDE RÉVÈLE DE MINUSCULES INDICES DE SP

Adil Harroud

Université McGill

Le Canada enregistre l'un des taux les plus élevés de sclérose en plaques (SP) au monde, une maladie débilitante. Pour prévenir la SP, il importe de mieux en cerner les causes et d'élaborer des méthodes de dépistage précoce. L'équipe du Dr Harroud mène la plus vaste étude génétique de la SP en son genre. Elle consiste à analyser l'ADN de plus de 80 000 personnes atteintes de la maladie et de comparer les résultats à ceux de plus d'un million de sujets témoins. Les chercheurs examineront aussi des facteurs sanguins détectables avant l'apparition des symptômes. Grâce à ces travaux, on pourrait prédire, dépister et diagnostiquer précocement la SP.

PROTÉGER LE CERVEAU DES INFARCTUS

Ryan Hoiland

Université de la Colombie-Britannique

En coupant la circulation sanguine dans le cerveau, un infarctus peut causer de graves lésions cérébrales. Même si le flux est rétabli, le manque d'oxygène peut infliger des dégâts pour lesquels il n'existe pas de remède efficace. L'équipe de Ryan Hoiland tentera d'identifier les facteurs qui contribuent aux lésions cérébrales en analysant le niveau d'oxygène, le sang, le liquide céphalorachidien et les tissus cérébraux de patients aux soins intensifs pour un infarctus. En élucidant les mécanismes à l'œuvre, ces travaux pourraient révéler des cibles thérapeutiques permettant de limiter les dommages cérébraux découlant d'un infarctus.

DÉCRYPTER L'ÉPILEPSIE DE L'EXTÉRIEUR

Lisa Julian

Université Simon Fraser

Le cerveau est formé à partir de cellules souches neurales qui se différencient en neurones et astrocytes au fur et à mesure du développement cérébral. Le plexus choroïde se trouve au cœur du cerveau et produit du liquide céphalorachidien (LCR) qui peut influencer l'activité des cellules souches neurales. Les travaux de l'équipe de Lisa Julian consistent à recréer en laboratoire un plexus choroïde à partir de cellules humaines porteuses de mutations génétiques caractéristiques de l'épilepsie et de troubles neurodégénératifs. Les chercheurs identifieront des marqueurs dans le LCR et la manière dont ils agissent sur les cellules souches neuronales lors de la formation du cerveau. Ce faisant, ils permettraient de mieux comprendre la pathologie des maladies génétiques rares et contribueraient à leur dépistage précoce.

CARTOGRAPHIER LA SP : A LA CROISEE DES GENES ET DU VIEILLISSEMENT

Kaarina Kowalec

Université du Manitoba

La « réserve cognitive » désigne la capacité de tolérer sans symptômes la détérioration du cerveau sous l'effet du vieillissement et de la maladie. Les personnes atteintes de sclérose en plaques (SP) ont tendance à se porter moins bien en présence d'une faible réserve doublée d'une forte atrophie cérébrale (perte de masse cérébrale). Les travaux de l'équipe de Kaarina Kowalec s'intéressent aux combinaisons de gènes (scores polygéniques) liés au vieillissement qui jouent sur la réserve cognitive et l'atrophie cérébrale par rapport à la SP. Les chercheurs souhaitent identifier les facteurs qui influencent la santé cérébrale et cognitive chez ces patients afin d'atténuer la détérioration et l'atrophie, ce qui améliorerait leur sort et paverait la voie à des thérapies efficaces.

REGARD VIRTUEL SUR LES APTITUDES SOCIALES

Qian Lin

Université de Toronto

Le cerveau traite constamment plusieurs choses simultanément, et différentes régions communiquent entre elles pour gérer ces informations. L'équipe de Qian Lin examine les mécanismes du processus décisionnel lors d'interactions sociales en étudiant l'activité cérébrale dans son ensemble. Ils utilisent des poissons-zèbres dans un environnement de réalité virtuelle qui reproduit leur monde réel et leurs expériences sociales afin de surveiller l'activité cérébrale au niveau cellulaire. Ces travaux devraient approfondir nos connaissances du comportement social et des troubles qui perturbent les aptitudes sociales.

DE L'ESPOIR POUR LES ENFANTS AFFLIGÉS

Paul Marcogliese

Université du Manitoba

Le syndrome NEDAMS est une maladie neurodéveloppementale grave chez les enfants caractérisée par des mouvements anormaux, une perte de la parole et des convulsions qui se manifestent vers l'âge de cinq ans. Elle demeure pour incurable pour l'instant. L'équipe de Paul Marcogliese a identifié une mutation du gène IRF2BPL qui est également liée à certains cas d'autisme. Les chercheurs examinent ses interactions avec d'autres gènes à l'intérieur de cellules cérébrales et la manière dont ils varient selon le type de cellule. Ce faisant, ils pourraient mettre le doigt sur une cible thérapeutique capable de remédier à ce syndrome.



Mon objectif pour les 20 prochaines années est d'enrichir notre connaissance des lésions fœtales et néonatales. J'espère mettre au point de nouvelles thérapies pour les lésions cérébrales chez les nouveau-nés afin d'améliorer leur potentiel de développement neurologique à long terme. »

Brian Kalish, Ph. D.

Futur leader canadien de la recherche sur le cerveau 2022 de la Fondation Azrieli

TRAITER LES VCP AU-DELA DE LA COLONNE VERTEBRALE

Dale Martin

Université de Waterloo

La maladie de VCP est un ensemble d'affections touchant le cerveau, les os et les muscles. Elle est causée par une mutation du gène VCP qui peut aussi entraîner la sclérose latérale amyotrophique (SLA). L'équipe de Dale Martin utilise des molécules appelées oligonucléotides antisens (OAS) pour cibler les mutations génétiques. Or, pour atteindre le cerveau, ces molécules doivent être administrées directement dans la moelle épinière. Les chercheurs mettent au point un OAS ciblant le gène VCP ainsi qu'un mode d'administration plus convivial à base de nanoparticules pour atteindre le cerveau et le système nerveux. Ces travaux pourraient améliorer les options thérapeutiques et la vie des patients en s'attaquant à ces maladies rares et en offrant une solution facile à administrer.

DÉCHIFFRER LA SLA : LA MATRICE EST LA CLE

Silvia Pozzi

Université Laval

La SLA est une maladie neurodégénérative caractérisée par une détérioration des muscles et des motoneurones qui régissent le mouvement. Environ 4 000 Canadiens souffrent de la SLA et seulement 20 % d'entre eux survivront plus de 2 à 5 ans après le diagnostic. Les motoneurones font l'objet de la plupart des recherches sur la SLA, mais l'équipe de Silvia Pozzi sort des sentiers battus en examinant la matrice extracellulaire – la charpente de tissu conjonctif essentielle à la survie des neurones. Les chercheurs explorent en quoi le remodelage de cette matrice intervient dans la pathologie. Ce projet vise à élucider la manière dont la SLA endommage le cerveau et à trouver des cibles thérapeutiques.



Ceux qui ont récemment terminé leur formation et qui viennent d'entreprendre leur carrière scientifique sont particulièrement bien placés pour mettre en place des initiatives révolutionnaires dans le domaine de la recherche sur le cerveau. La Fondation Brain Canada est fière du rayonnement qu'exerce le programme Futurs leaders, car il permet de financer de plus en plus de chercheurs à ce tournant de leur carrière. »

Viviane Poupon

PDG de la Fondation Brain Canada

CONTRER LA DEPENDANCE À LA COCAÏNE

Rachel Rabin

Centre de recherche Douglas

La cocaïne est une drogue qui crée une forte dépendance, et environ 10 % de la population canadienne de 20 à 24 ans déclare en consommer actuellement. Ses nombreux ravages minent la santé, entraînent des problèmes psychosociaux (comme la violence) et suscitent divers symptômes psychiatriques. Étonnamment, il n'existe aucun médicament capable de briser la dépendance à la cocaïne ni d'assurer une abstinence durable. L'équipe de Rachel Rabin mène une étude clinique examinant le lien entre la dépendance à la cocaïne et la perturbation d'un système cérébral particulier. Ces travaux permettraient d'identifier de nouvelles cibles thérapeutiques dans le cerveau afin d'affranchir les toxicomanes de leur dépendance à cette drogue.

PRÉVENIR LA SLA : DÉSAMORCER LA BOMBE À RETARDEMENT VIRALE

Raphael Schneider

Unity Health Toronto

La sclérose en plaques (SP) est une maladie neurologique chronique qui provoque un retournement du système immunitaire contre la personne atteinte. Les cellules immunitaires se mettent à attaquer le cerveau et la moelle épinière, entraînant des symptômes neurologiques qui s'aggravent progressivement. Les causes exactes de la maladie sont méconnues, mais on soupçonne l'influence du virus d'Epstein-Barr (VEB) dans le déclenchement de cette réponse immunitaire anormale. À l'aide de techniques de pointe, l'équipe du Dr Schneider explore la manière dont des cellules immunitaires spécifiques sont activées par le VEB et participent à l'apparition et à la progression de la SLA. Ces travaux pourraient aboutir à de nouvelles cibles thérapeutiques capables de révolutionner la prévention et le traitement de la SLA.

ENRAYER LE POUVOIR DES TUMEURS CÉRÉBRALES

Yoshiaki Tanaka

Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de l'Est-de-l'Île-de-Montréal

Le glioblastome (GBM) est une tumeur cérébrale maligne offrant peu d'espoir de survie et de traitement. Habituellement, les microglies (des cellules immunitaires spécialisées) éliminent les cellules anormales et les débris du cerveau. Or, les GBM échappent à la vigilance des microglies et réussissent même à les reprogrammer à leur avantage. L'équipe de Yoshiaki Tanaka étudie les gènes qui interviennent dans ce processus et la manière de l'enrayer. Ces travaux pourraient mener à de nouveaux traitements utilisant les microglies pour attaquer la tumeur au lieu de la favoriser, offrant ainsi de meilleures perspectives pour les patients atteints de cette maladie incurable.

GROS PLAN SUR LE TROUBLE DÉFICITAIRE DE L'ATTENTION

Scott Yuzwa

Université de Toronto

Caractérisé par l'hyperactivité et l'inattention, le trouble déficitaire de l'attention avec hyperactivité (TDAH) est le plus répandu des troubles neurodéveloppementaux. Les traitements actuels laissent à désirer, tout comme leurs effets indésirables. Le TDAH est fortement lié au bagage génétique, mais le rôle des gènes en cause est méconnu. L'équipe de Scott Yuzwa a découvert qu'une bonne part de ces gènes est active dans les astrocytes, un type particulier de cellule cérébrale. Les chercheurs explorent les fonctions de ces gènes ainsi que leur influence sur l'activité des astrocytes au fil du développement cérébral. Une meilleure compréhension de la contribution des astrocytes au développement du TDAH paverait la voie à de meilleures thérapies.

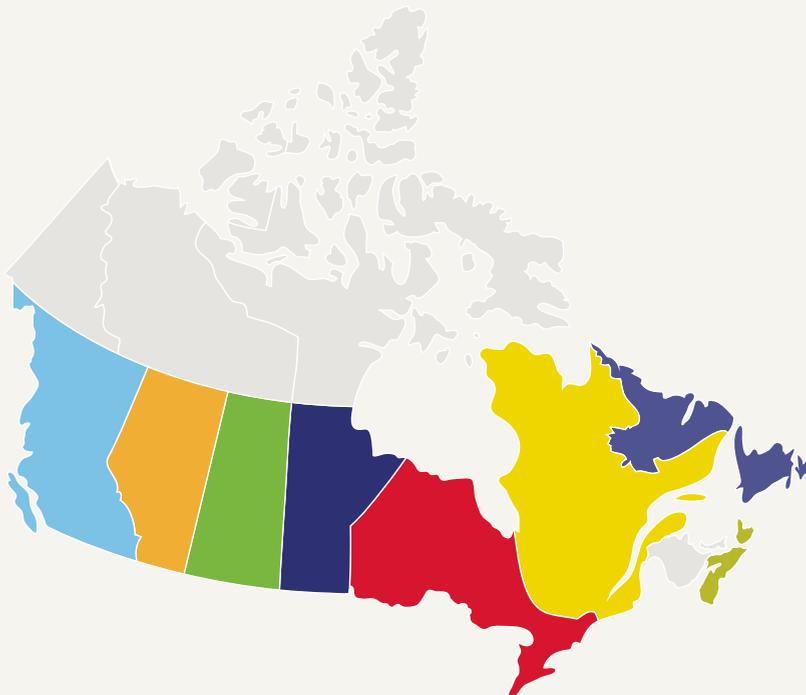


La Fondation Brain Canada est la plus importante fondation vouée à l'avancement des neurosciences au pays. Le programme Futurs leaders outille la relève avec des mentors, des ressources et des collaborations, tout en favorisant un milieu scientifique dynamique où évoluent des esprits avant-gardistes qui forgeront l'avenir de la neuroscience. »

Naomi Azrieli, O.C., D.Phil
Présidente du conseil de la Fondation Azrieli et présidente du conseil de la Fondation Brain Canada

ÉLARGIR L'EMPREINTE DE LA RECHERCHE CANADIENNE

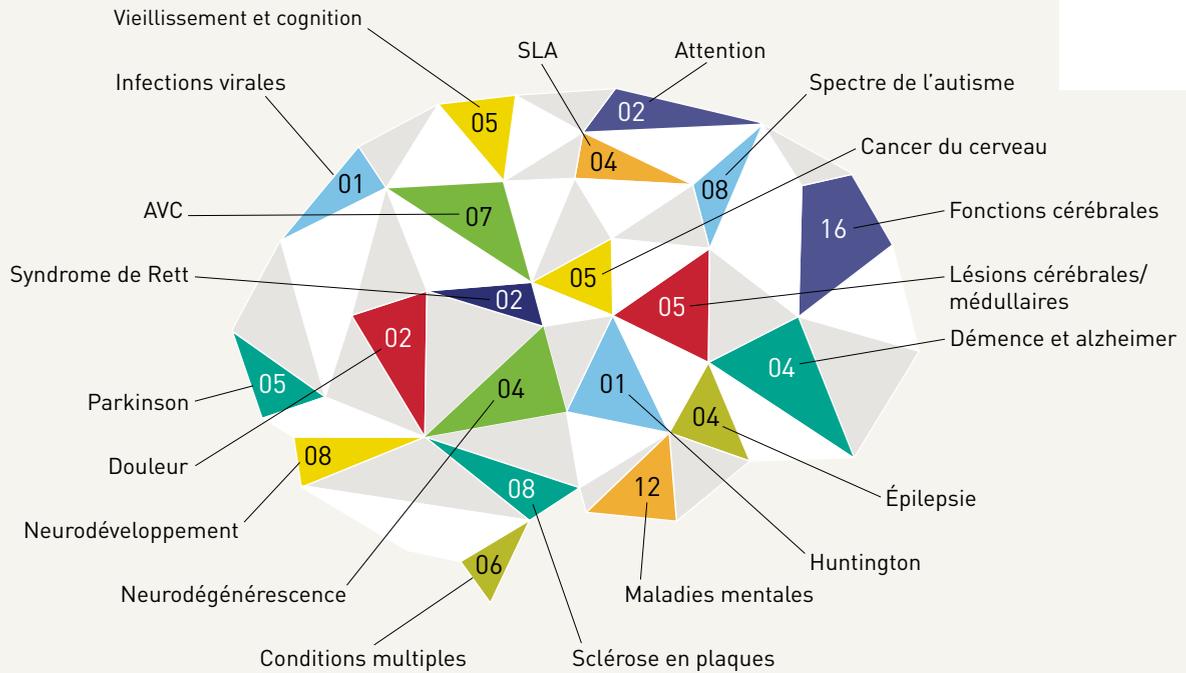
Répartition des 109 subventions



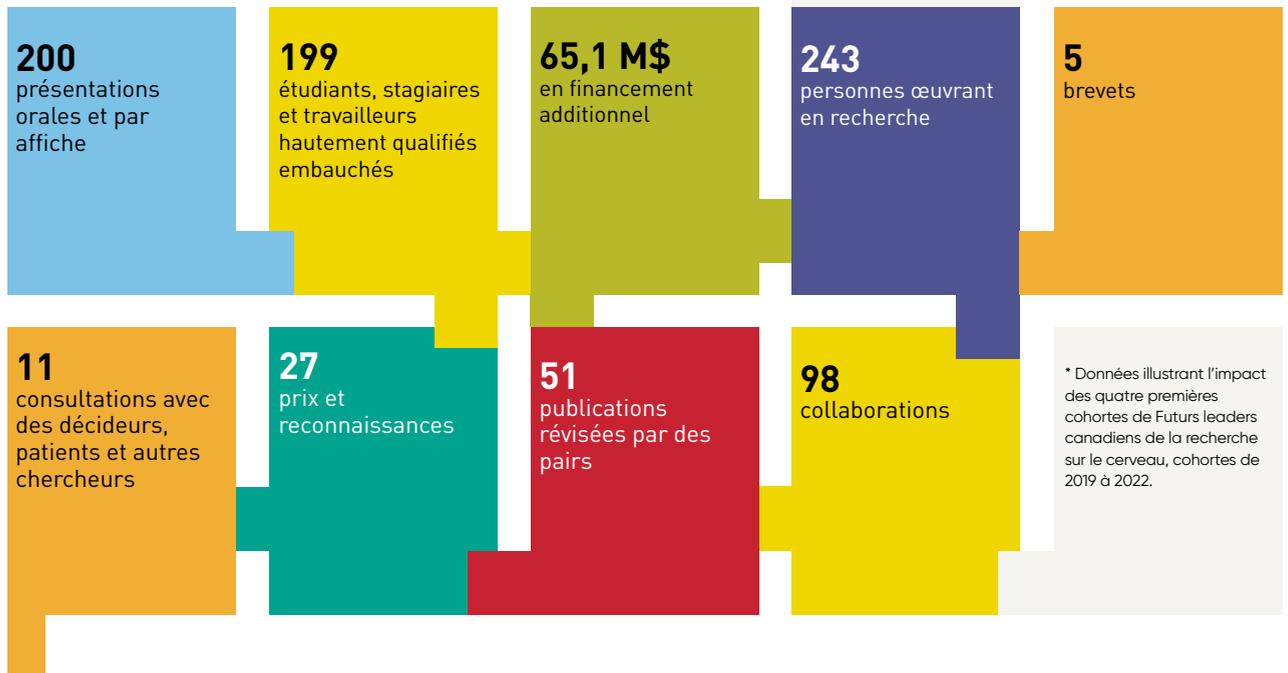
CB	07
AB	17
SK	02
MB	05
ON	33
QC	41
NE	02
TN	02

Total 109

Miser sur la découverte : maladies neurologiques explorées



Futurs leaders : faits saillants





Être un grand donateur de la Fondation Brain Canada ne se limite pas à appuyer la recherche sur le cerveau. C'est aussi une manière d'investir dans les pionniers qui n'hésitent pas à relever des défis audacieux et à explorer l'incroyable complexité du cerveau. »

Laura Arrell
Fondation familiale Arrell

ESSOR DE LA RECHERCHE

Les cinq chercheurs suivants ont remporté les toutes premières subventions Momentum de la Fondation Brain Canada. Commandité par la Fondation Hewitt, ce nouveau programme offre du financement additionnel aux Futurs leaders canadiens de la recherche sur le cerveau à l'avenir prometteur qui ont réalisé des progrès extraordinaires. Les subventions Momentum visent à appuyer et à accélérer les travaux révolutionnaires, ainsi qu'à en faire rayonner les retombées transformatrices.

Mark Brandon
Institut universitaire en santé mentale Douglas

Mark Cembrowski
Université de la Colombie-Britannique

Annie Ciernia
Université de la Colombie-Britannique

Michèle Desjardins
Université Laval

Stuart Trenholm
Université McGill

Futurs leaders canadiens de la recherche sur le cerveau 2019-2022

Phillippe Albouy
Université Laval

Bénédicte Amilhon
Centre de recherche du CHU Sainte-Justine, Université de Montréal

Boris Bernhardt
Université McGill

Lindsay Bodell
Université Western

Marco Bonizzato
Polytechnique Montréal

Elie Bou Assi
Université de Montréal

Vincent Breton-Provencher
Université Laval

Lindsay Cahill
Université Memorial de Terre-Neuve

Carlos Camara Lemarroy
Université de Calgary

Allen Chan
Université de l'Alberta

Laurent Chatel-Chaix
INRS – Centre Armand-Frappier Santé Biotechnologie

Simon Chen
Université d'Ottawa

Michel-Pierre Coll
Université Laval

Mahsa Dadar
Centre de recherche Douglas, Université McGill

Yifei Jeff Dong
Université de la Saskatchewan

Janelle Drouin-Ouellet
Université de Montréal

Catherine Duclos
Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal

Emma Duerden
Université Western

Guillaume Dumas
Centre de recherche du CHU Sainte-Justine, Université de Montréal

Henry A. Dunn
Université du Manitoba

Paul A. Dutchak
Université Laval

Christian Éthier
Université Laval

Giulia Fadda
Institut de recherche de l'Hôpital d'Ottawa

Alexandre Fiset
Université du Québec à
Trois-Rivières

Federico Gaiti
Réseau universitaire de santé

Marco Gallo
Université de Calgary

Rishi Ganesan
Université Western

Aravind Ganesh
Université de Calgary

Nader Ghasemlou
Université Queen's

Jiami Guo
Université de Calgary

Brett Hilton
Université de
Colombie-Britannique

Wei-Hsiang Huang
Institut de recherche du
Centre universitaire de santé
McGill

George Ibrahim
The Hospital for Sick Children

Yasser Iturria-Medina
Institut-hôpital neurologique
de Montréal, Université McGill

Maria Ioannou
Université de l'Alberta

Jesse Jackson
Université de l'Alberta

Brian Kalish
The Hospital for Sick Children,
Université de Toronto

Julia Kam
Université de Calgary

Kohitij Kar
Université York

Karl Martin Klein
Université de Calgary

Shannon Kolind
Université de la
Colombie-Britannique

Jasmin Lalonde
Université de Guelph

Milad Lankarani
Réseau universitaire de santé,
Université de Toronto

Robert Laprairie
Université de la Saskatchewan

Benoit Laurent
Université de Sherbrooke

Flavie Lavoie-Cardinal
Université Laval

Lara Leijser
Université de Calgary

Yun Li
The Hospital for Sick Children

Michael Mack
Université de Toronto

Caroline Ménard
Université Laval, CERVO

Luka Milosevic
Réseau universitaire de santé

Bratislav Mistic
Université McGill

Sue-Ann Mok
Université de l'Alberta

Julien Muffat
The Hospital for Sick Children

Aislin Mushquash
Université Lakehead

Corina Nagy
Centre de recherche Douglas,
Université McGill

Sean Nestor
Institut de recherche
Sunnybrook,
Université de Toronto

Wilten Nicola
Université de Calgary

Jeehye Park
The Hospital for Sick Children,
Université de Toronto

Matthew Perich
Université de Montréal

Aaron Phillips
Université de Calgary

Jean-François Poulin
Université McGill

Masha Prager-Khoutorsky
Université McGill

Adria Quigley
Université Dalhousie

Vijay Ramaswamy
The Hospital for Sick Children

Ravi Rungta
Université de Montréal

Shaun Sanders
Université de Guelph

Derya Sargin
Université de Calgary

Chantelle Sephton
Université Laval

Greg Silasi
Université d'Ottawa

Tijana Simic
Université de Toronto

Trevor Steve
Université de l'Alberta

Jo Anne Stratton
Institut-hôpital neurologique
de Montréal, Université McGill

Ashlyn Swift-Gallant
Université Memorial de
Terre-Neuve

Eszter Szekely
Institut Lady Davis, Hôpital
général juif

Giannis Taxis
The Hospital for Sick Children,
Université de Toronto

Sara Tremblay
Université d'Ottawa

Tamara Vanderwal
Université de la Colombie-
Britannique

Maria Vera Ugalde
Université McGill

Naomi Visanji
Réseau universitaire de santé,
Université de Toronto

Anne Wheeler
The Hospital for Sick Children

Galen Wright
Université du Manitoba

Ryan Yuen
The Hospital for Sick Children,
Université de Toronto

Christoph Zrenner
Centre de toxicomanie et de
santé mentale

UN MONDE DE POSSIBILITÉS, UN SOUTIEN INDEFECTIBLE

Ce programme voit le jour grâce au Fonds canadien de recherche sur le cerveau (FCRC), une entente novatrice entre le gouvernement du Canada (par l'intermédiaire de Santé Canada) et la Fondation Brain Canada, ainsi qu'à la Fondation Azrieli, avec l'appui des donateurs et partenaires de la Fondation Brain Canada.

Pour plus de renseignements, visitez braincanada.ca



ALVIN SEGAL FAMILY
FOUNDATION

THE ARRELL FAMILY
FOUNDATION



Lotte & John Hecht
Memorial Foundation

Barry and Laurie Green
Family Charitable Trust



Numéro d'enregistrement : 89105 2094 RR0001

Les opinions exprimées ne représentent pas nécessairement celles de Santé Canada.